

LES BLOGUES : DE PUISSANTS OUTILS POUR FAIRE APPRENDRE

par **Mario Asselin**

Depuis que le mot « blog » a été consacré « mot de l'année 2004 » par le dictionnaire américain Merriam-Webster's¹, la pratique « carnetière² » a considérablement évolué dans le milieu scolaire comme dans plusieurs autres secteurs de l'activité humaine. Ces journaux personnels en ligne, aussi appelés carnets Web, cybercarnets ou blogues (expression maintenant acceptée par l'Office québécois de la langue française³) sont de plus en plus utilisés dans les écoles par les enseignants et les directions. Le présent texte se veut une occasion de nommer certaines pratiques de ce nouveau média en situant les enjeux du phénomène; on montrera aussi l'immense potentiel de l'outil dans la diversité de ses usages en éducation.

The conversation possible on the weblog is also an amazing tool to develop our community of learners. The students get to know each other better by visiting and reading blogs from other students. They discover, in a non-threatening way, their similarities and differences. The student who usually talks very loud in the classroom and the student who is very timid have the same writing space to voice their opinion. It puts students in a situation of equity⁴.

Cette citation d'une enseignante de l'Institut St-Joseph de Québec montre comment il devient possible de développer une culture de réseau au sein d'un groupe de personnes œuvrant dans le contexte d'une communauté éducative. Dans cette école primaire, une classe « communauté d'apprentissage » regroupe plus de 55 élèves, chacun d'eux disposant de blogues qui tendent à devenir des portfolios électroniques⁵. Cette expérience d'utilisation des carnets Web dans un contexte d'apprentissage scolaire est l'une des plus matures parmi celles qui ont vu le jour. Au moment d'écrire ces lignes, l'ensemble des élèves et des membres du personnel ont publié sur la Toile plus de 7 700 billets ayant généré au-delà de 15 500 commentaires. C'est la qualité



Photo : Denis Garon

des liens que tissent les membres de ce réseau qui fait de l'utilisation des blogues un levier si puissant pour nourrir les apprentissages et rendre les apprenants de « fameux demandeurs de connaissances ». En lisant et en écrivant beaucoup plus qu'à l'habitude, les élèves ont commencé à prendre un soin jaloux de l'image qu'ils reflètent sur le Web et se sont donné des règles et des procédures⁶ pour apprendre et interagir; écrire n'est pas seulement communiquer des idées; l'exercice en génère aussi!

Au Nouveau-Brunswick, l'importance des blogues n'est plus à démontrer au Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska. En effet, le directeur Roberto Gauvin et le mentor en pédagogie Nelson Magoon ont conçu un schéma qui regroupe une quarantaine de catégories de situations où les blogues ont été utiles à la communauté; vidéocarnet, baladodiffusion, réflexions diverses, utilisation des logiciels sociaux de type « Flickr » et « Del.icio.us », projets de classe ou communication aux parents, les contextes d'utilisation de l'outil sont nombreux et variés⁷.

Mais tout ne se passe pas toujours de manière idéale. L'utilisation de ce nouveau média crée des dérangements en même temps qu'il a la prétention d'offrir des occasions incroyables d'affirmation de soi, d'analyse réflexive et de situations authentiques d'écriture. Grâce aux blogues, un élève ou un enseignant n'a plus besoin de connaître les langages de programmation pour devenir producteur de contenu. Il peut s'exprimer comme dans un périodique, mais il mesure l'effet de sa publication dès que les premières réactions et réponses lui parviennent, par courriel ou directement sur son billet, puisqu'un espace est prévu à cet effet. Les billets ainsi publiés donnent lieu à des conversations Web qui prennent parfois un caractère inusité, mais qui sont surtout porteuses de beaucoup de sens. L'enseignant qui brise ainsi l'isolement de sa classe se voit projeté dans un monde où la mutualisation des pratiques est à un clic de souris. Les exemples commencent à être nombreux de gens « en apprentissage » qui se lancent à tenir pignon sur Web...⁸

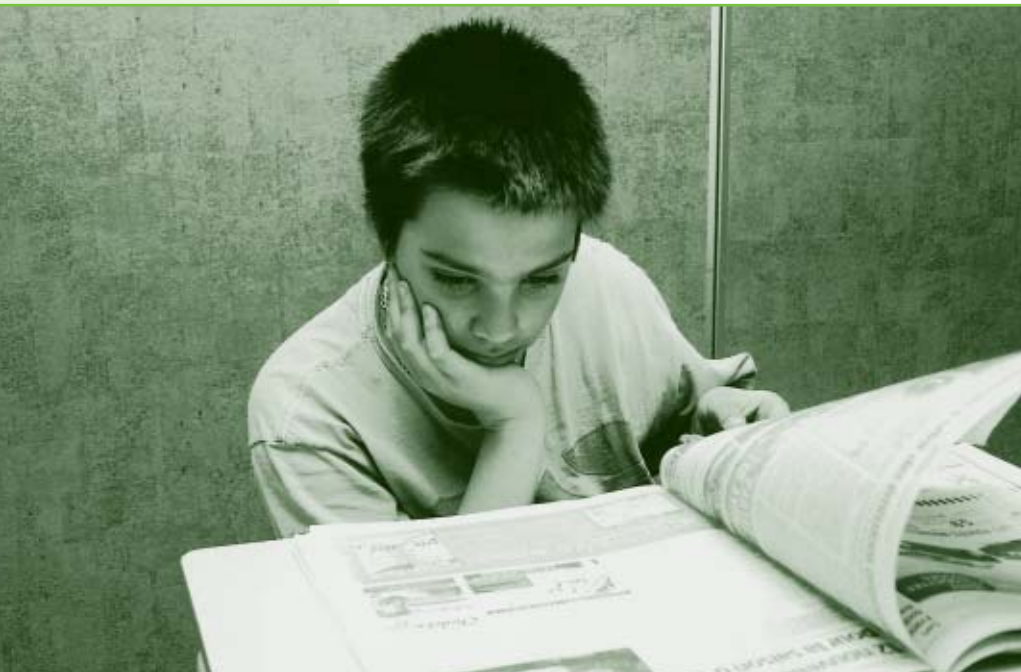


Photo : Denis Caron

Dans un billet qu'il vient à peine de publier, Pierre Lachance (un animateur du RÉCIT⁹), nous informe de certaines limites dans l'utilisation des blogues pour faire apprendre : « Bloguer n'est pas aussi simple que d'écouter la télé. Il y a des efforts à faire, car on passe de consommateur à auteur. Ce qui est un changement plutôt complexe. D'abord, je crois que la personnalité a un rôle à jouer dans le nombre de blogueurs potentiels. Ce qui expliquerait que dans un groupe donné, ce sont toujours les mêmes qui écrivent. [...] On doit alors trouver un ou des avantages à bloguer afin de se convaincre que l'énergie et le temps investis seront rentables. Un autre problème qui se pose aux blogueurs est la multitude d'endroits où on peut écrire, ce qui amène une réflexion sur l'outil à utiliser. Le blogue n'est pas toujours le meilleur outil pour communiquer¹⁰. »

Ceux qui utilisent les blogues régulièrement ont tendance à le nourrir plusieurs fois par semaine. Parmi les raisons qui expliquent que si peu d'enseignants aient joint la « blogosphère », François Guité (lui-même blogueur et enseignant au secondaire) invoque « le manque de temps, la fatigue (liée surtout à la lourdeur de la tâche), l'individualisme, l'insécurité professionnelle (causée par l'incapacité

à expliquer leur pratique à partir de fondements pédagogiques et par la crainte d'être jugés), le retard technologique, une certaine incompetence en écriture et l'immobilisme ». M. Guité a un carnet Web des plus prolifiques, mais ne se porte pas en juge; il se demande seulement pourquoi seul un petit nombre d'enseignants partagent leurs idées et leurs réflexions sur le Web¹¹.

Le blogue offre pourtant un cadre d'échange de pratiques et de mutualisation de savoir-faire incroyable. Ces carnets peuvent devenir des portfolios professionnels lorsqu'ils sont aménagés pour garder les traces de travaux, pour conserver les productions diverses et surtout, pour permettre une réflexion qui ne manquera pas d'interpeller la communauté. Une jeune enseignante qui sort à peine de l'université exprime en ces mots sa motivation de départ à propos de son blogue : « Bienvenue dans l'univers des prunelles d'une enseignante qui cherche à mieux comprendre le merveilleux monde de l'éducation¹². » Non seulement son expérience carnetière lui permet-elle d'objectiver sa pratique, mais ainsi, elle motive ses aînées : « Cette enseignante a une réflexion qui m'attire, dit une autre enseignante, elle se questionne, elle cherche à offrir le meilleur à ses

élèves. J'ai le goût de la suivre de plus près, car son questionnement ressemble au mien. Comme c'est bon de pouvoir se questionner, se confronter, se confirmer avec des réflexions semblables!¹³ »

Livrer ses états d'âme sur Internet peut sembler étrange pour qui ne croit pas à la puissance des réseaux, mais la plupart des gens qui tentent cet exercice remarquent des effets bénéfiques qui méritent d'être étudiés davantage. Certes, la pratique est jeune, mais déjà des indices d'un développement professionnel plus affirmé peuvent être décrits. Dans un article publié au Café pédagogique français¹⁴, j'évoquais certaines de ces manifestations : « En privilégiant l'usage des blogues, plusieurs compétences développées par les enseignants rendent l'outil encore plus performant et agissent sur le climat de la classe. Cela se traduit souvent par :

- la migration vers le paradigme de l'apprentissage;
- l'émergence de plusieurs stratégies pour faire apprendre;
- l'utilisation progressive de la différenciation pédagogique;
- la meilleure connaissance des styles d'apprentissage des élèves;
- l'utilisation en classe de tâches plus contextualisées, qui comportent un *problème* à résoudre, pour lesquelles un *processus* est valorisé et un *produit* obtenu (Règle des trois « P¹⁵ »).

Ce sont des observations personnelles qui découlent d'une expérience de quelques années, mais elles doivent être considérées avec prudence dans le contexte où les blogues amènent parfois jeunes et moins jeunes à se livrer davantage qu'il ne le faudrait, mettant ainsi de côté une nécessaire inhibition.

En France d'ailleurs, où la pratique est beaucoup plus développée en dehors du contexte scolaire, le phénomène du blogue a tellement progressé qu'un « guide¹⁶ » pour ados précise – en termes simples et à l'aide d'exemples bien choisis – ce qu'on peut faire ou non sur un blogue, tout en introduisant des notions comme la diffamation ou l'atteinte à la vie

privée. Même pour les adultes, il est également conseillé de se doter d'une politique éditoriale ou d'une charte personnelle précisant le cadre de cet exercice de publication et d'introspection.

C'est que l'information circule rapidement sur les blogues. Par la syndication de contenu¹⁷, les internautes s'abonnent aux fils de nouvelles qui sont générés automatiquement par les outils de conception de blogues et de ce fait, deviennent informés rapidement des nouvelles entrées sur le site Web sans avoir à vérifier à tout instant s'il y a du nouveau. Cette confiance développée envers son agrégateur (type de logiciel qui décode les fils de nouvelles et permet de les interpréter) fait que l'utilisateur n'obtient que les informations désirées et ainsi, peut commencer à faire grandir son réseau personnel.

Cette souplesse d'accès à l'information favorisée par les blogues (et par les autres sites Web qui disposent de fils de nouvelles) est un élément clé qui permet à une direction d'école de pouvoir gérer les « fermes de blogues ». En autorisant la gestion *a posteriori* du contenu publié sur un carnet Web, les jeunes apprenants bénéficient d'un résultat rapide et palpable du fruit de leur travail; mais sans la possibilité pour la communauté éducative de réguler toute cette production et d'intervenir au cas échéant, il deviendrait périlleux de maintenir un climat exempt de tensions inutiles et, surtout, infertiles pour l'exercice.

Il devient ainsi possible pour la communauté éducative de suivre de près, mieux qu'avec n'importe quel outil de communication, la production et les réflexions des gens qui publient (jeunes et adultes). Ce faisant, l'outil du blogue représente un instrument précieux. Dans le domaine sportif, les entraîneurs connaissent les effets positifs de se produire en public. Après avoir expliqué les rudiments importants et les principales règles du jeu, on applaudit les enfants qui jouent devant un public, prêt à pardonner toutes les erreurs... à condition qu'elles finissent par se corriger. En musique, les enseignants considèrent que les gammes sont essentielles, mais ils savent

aussi qu'il faut faire jouer les jeunes apprenants devant un public alors même qu'ils commencent leurs apprentissages. Pourquoi, en matière d'écriture, faudrait-il faire autrement et ne pas permettre que s'exerce, au vu et au su de tous, une partie des apprentissages? Le fait d'écrire en public permet non seulement aux enseignants de faire réaliser aux élèves qu'ils ne sont pas les seuls à se soucier de la qualité du français (les nombreux commentaires des internautes de passage sont éloquentes à ce niveau), mais cela contribue aussi à rendre les élèves davantage « demandeurs » de connaissances. Sachant que ces exercices d'écriture se produisent dans des contextes réels, il devient possible de mieux développer les compétences qui exigent de mobiliser et d'utiliser les savoirs explicites nécessaires à leur maîtrise.

Qu'ils soient des portfolios électroniques d'apprentissage ou de simples outils de publication, il y a fort à parier que les blogues joueront un rôle important parmi les outils modernes et efficaces sur lesquels pourront compter les enseignants et les directions d'école dans leur mission de faire apprendre, durant cette ère de nouvelles technologies et de nouveaux médias.

Quelques références complémentaires.¹⁸

M. Mario Asselin a été directeur d'école pendant 22 ans et est maintenant consultant en intégration des technologies aux apprentissages, pour l'entreprise Opossum.

1. CLOUTIER, J. P., *Blog: Le mot de l'année chez Merriam-Webster's*, [En ligne], 2004, [http://cyberie.qc.ca/jpc/2004/11/blog-le-mot-de-lanne-chez-merriam.html].
2. Carnetier, carnetière: Substantif. Auteur, auteure d'un carnet Web. Définition issue du *Glossaire subjectif du jargon carnetier*, de Dolores Tam, [En ligne], [http://carnets.opossum.ca/granderousse/2003/07/glossaire_subjectif_du_jargon.html].
3. OQLF, *Vocabulaire d'Internet - Banque de terminologie du Québec*, [En ligne], 2006, [http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/internet/fiches/8370242.html].
4. DOWNES, S., « Educational Blogging » *EDUCAUSE Review*, vol. 39, n° 5, September/October 2004 : 14-26. [http://www.educause.edu/pub/er/erm04/erm0450.asp]

5. Classe Carrière, Institut St-Joseph, depuis septembre 2003 : [http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/carriere/]
6. Pour connaître le credo de la classe en matière de respect de la langue, voir le billet suivant : [http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/carriere/archives/000713.html].
7. GAUVIN, R., *Carnaval des blogues en éducation*, [En ligne], 2005, [http://cahm.elg.ca/archives/007823.html].
8. LACHANCE, P., *Signets Pédagogiques*, répertoire de blogues et de sites québécois en éducation ayant un fil de nouvelles, [En ligne], 2005, [http://recit.org/signets/sedna/].
9. RÉCIT : Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies : [http://www.recit.qc.ca/]
10. LACHANCE, P., *Bilan blogual de mi-année scolaire*, [En ligne], 2006, [http://pierrelachance.net/blog/index.php/2006/01/12/162-bilan-blogual-de-mi-année-scolaire].
11. GUITÉ, F., *Pourquoi les profs ne bloquent pas?*, [En ligne], 2005, [http://www.opossum.ca/guited/archives/002621.html].
12. BAILLARGEON, C., *Les prunelles de la puce*, [En ligne], 2005, [http://christine-b.blogspot.com/2005_10_01_christine_b_archive.html].
13. DELISLE, D., *Une prof dont j'apprécie les propos*, [En ligne], 2005, [http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/dianed/2005/11/une_prof_dont_japprecie_les_pr.html].
14. ASSELIN, M., *La pratique des blogues en classe : une expérience positive qui sert bien les apprentissages*, [En ligne], 2005, [http://www.cafepedagogique.net/disci/pratiques/63.php].
15. C'est le nom que nous avons donné à une règle résumant les caractéristiques d'une tâche authentique au moment où nous travaillions, un groupe de seize écoles ciblées du primaire, à outiller les enseignants.
16. Le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de l'académie de Versailles et le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (CLEMI), *Blog-notes, un guide du blog pour ados*, [En ligne], 2006, [http://www.communication.crdp.ac-versailles.fr/modules/mydownloads/visit.php?cid=5&lid=19].
17. JOBIN, G. et G. Laurendeau, *Atelier sur la syndication de contenu*, sous forme de diaporama sur wiki, [En ligne], 2005, [http://recit.org/wiki/wakka.php?wiki=AtelierRSSOct05Prez].
18. Références complémentaires :
 - Le portfolio professionnel de l'auteur du présent texte, *Mario tout de go* : [http://carnets.opossum.ca/mario]
 - La section *Je côtoie*, du blogue de Mario Asselin, qui regorge de ressources sur le thème de l'utilisation des blogues en éducation : [http://carnets.opossum.ca/mario/je-cotoie.html]
 - La section *Blogue et éducation* du Café pédagogique : [http://www.cafe-leblog.net/index.php?Blogedu]
 - Le dossier *Les blogues : un nouveau phénomène de société*, de BiblioCliQ : [http://www.bibliotheques.uqam.ca/informations/bibliocliq/dossiers/blogues.html] et le dossier de Franc-Parler, *Blogues : quelles applications pédagogiques?* : [http://www.franc-parler.org/parcours/blogs_applications.htm]